

lequel rend d'importants services à l'industrie. La Coopérative des pêcheurs de l'Ontario et les groupes qui en font partie jouent également un rôle important dans l'organisation de la pêche de cette province.

*Pêche sportive.*—La pêche sportive est en train de devenir l'une des grandes industries de l'Ontario. La province, avec ses 68,490 milles carrés d'eau douce, constitue l'une des régions de pêche les plus intéressantes du continent. En effet, la pêche d'espèces recherchées, notamment la truite grise, la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel et la truite brune, le doré, l'achigan, le brochet et le maskinongé, y est excellente. Il est difficile d'établir la valeur économique de la pêche sportive, mais la province tire de la vente des permis pour cette pêche seulement (surtout aux non-domiciliés, car les domiciliés n'ont besoin de permis que dans les parcs nationaux), un revenu annuel de quelque \$2,500,000. La gestion de cette précieuse ressource est confiée à un personnel de spécialistes en biologie et en conservation, réparti entre les 22 districts forestiers de la province.

*Piscifactories provinciales.*—La province exploite 17 établissements piscicoles et stations d'élevage. La culture et la distribution de diverses espèces sportives ont donné d'excellents résultats. On élève surtout la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel, la truite grise, l'achigan à petite et à grande bouche et le maskinongé. Quatre des meilleures truttifactories de l'Amérique du Nord se trouvent dans l'Ontario, soit à Dorion (près de Port Arthur), à Sault-Ste-Marie, à Hill Lake (près d'Englehart) et à Chatsworth.

*Recherche sur la pêche.*—La recherche en Ontario se poursuit dans les Grands lacs et dans les eaux intérieures. A South Bay Mouth, sur l'île Manitoulin (lac Huron), à Wheatley (lac Érié), et à Glenora, sur la baie de Quinté (lac Ontario), des stations biologiques de pêche sont exploitées à des fins de recherche et d'études sur les poissons de commerce et de sport de ces divers lacs. Dans le parc Algonquin, on poursuit des études approfondies sur la truite grise, l'achigan à petite bouche et la truite mouchetée; depuis 1936, on fait aussi l'essai de techniques de gestion fondées sur le recensement des prises. D'autre part, on a poursuivi des études sur le doré, la parasitologie et la limnologie. Une expérience de reproduction sélective sur l'espèce hybride résultant du croisement de la truite grise et de la truite mouchetée progresse d'une façon satisfaisante. Les caractéristiques que l'on cherche à réunir dans l'hybride sont la prédilection de la truite grise pour les eaux profondes et la maturité précoce de la truite mouchetée. Le concours de l'Ontario aux travaux de répression de la lamproie marine est fourni par l'entremise de la Commission de la recherche sur les pêches des Grands lacs.

*Manitoba.*—Dans cette province, la pêche commerciale se pratique depuis 1880. Le Manitoba compte près de 40,000 milles carrés d'eau douce et 400 milles de côte sur la baie d'Hudson, mais, dans l'ensemble, environ 300 lacs et rivières, soit 30,000 milles carrés, sont exploités à des fins commerciales. Quelque 3,500 personnes sont employées à la pêche commerciale primaire, et un nombre égal tirent une partie de leur subsistance du traitement du poisson, et de la fourniture de matériaux et services à l'industrie. L'industrie revêt une importance particulière pour ceux qui demeurent dans les collectivités éloignées du Nord, où la pêche donne le plus clair des recettes monétaires; mais, même dans ce cas, plus des deux tiers de la prise se fait dans les régions méridionales de la province. En 1964-1965, le lac Winnipeg a donné 9,706,200 livres, le lac Manitoba 5,196,800 livres, le lac Winnipegosis 3,562,200 livres et les autres lacs du Sud, 387,500 livres de poisson. Les lacs du Nord ont donné 9,780,000 livres de poisson. La valeur totale aux pêcheurs en 1964-1965 a été de \$3,719,566 et la valeur marchande de \$6,408,116. La prise annuelle moyenne mise en marché-depuis cinq ans a été de 32,600,000 livres, d'une valeur de \$3,900,000 aux pêcheurs et de 7 millions de dollars au niveau de gros après conditionnement. Environ la moitié de la prise est effectuée lorsque l'eau est libre de glace, et le reste en hiver, à travers la glace.

La pêche commerciale au Manitoba intéresse 15 espèces de poissons, mais les plus importantes du point de vue de recettes annuelles aux pêcheurs sont le doré, le poisson blanc, le doré noir et le brochet. Plus de 90 p. 100 de la prise est exportée, surtout aux